

l'objet, Lady Grey et moi, dans cette grande Université. Cette réception si chaleureuse et si courtoise, où je crois retrouver l'un des traits distinctifs de votre origine, comptera parmi les heures les plus intéressantes que j'ai passées sur cette terre classique de Québec.

Oui, je l'affirme avec orgueil pour vous, il ne m'a pas fallu un long séjour à la citadelle pour comprendre que le goût des beaux-arts et des belles-lettres et cette fine fleur de l'urbanité exquise qui est le propre des âmes viriles, ont survécu à l'ancien régime et s'épanouissent librement à l'ombre de notre drapeau dont vous avez été dans le passé les loyaux défenseurs et dont vous serez toujours à l'avenir, j'en ai la conviction, les fidèles gardiens.

Comme représentant de Sa Majesté le Roi, auquel je serai heureux de transmettre l'assurance de votre chevaleresque loyauté, je me plais à rendre hommage aux fondateurs de votre Université, aux sacrifices qu'ils s'imposèrent, il y a plus d'un demi-siècle, pour imprimer au mouvement intellectuel cette poussée vigoureuse dont nous sommes tous aujourd'hui les heureux témoins.

Permettez-moi de vous féliciter d'avoir comme professeurs et comme maîtres des hommes dont le zèle infatigable ne connaît jamais de repos et dont l'unique récompense est de donner au Canada une élite intellectuelle.

Le nom de Laval est plus qu'un souvenir glorieux pour vous ; c'est une vivante réalité dont il faut tenir compte, si l'on considère le nombre d'élèves distingués sortis de cette institution et qui ont brillé dans le clergé, la magistrature, la politique, les diverses professions libérales et le monde littéraire.

La très regrettée Reine Victoria et son illustre fils, le Roi Edouard, ont donné à votre Université des marques tangibles de leur attachement aux choses de l'esprit. Je sais combien vous appréciez cette sollicitude royale envers votre « *Alma mater* », car la reconnaissance chez vous n'est pas un vain mot.

Il m'est particulièrement agréable de constater aussi que vous avez conservé pieusement le souvenir des services rendus à l'Université par l'un de mes prédécesseurs, dont la parenté m'honore, Lord Elgin.

Puisse la jeunesse universitaire s'inspirer toujours de sa